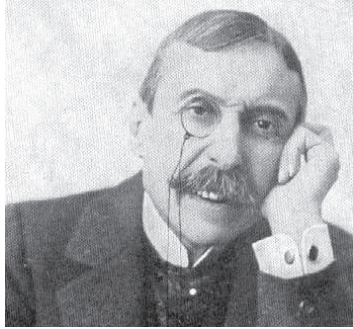


Eça de Queiroz

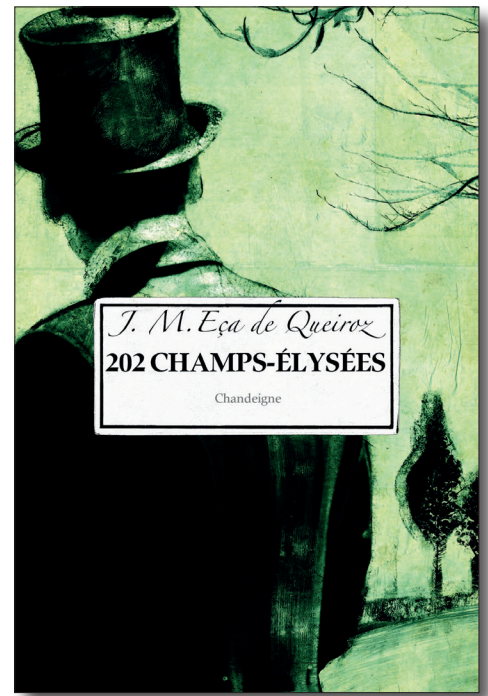
202 Champs-Élysées

TRADUCTION DU PORTUGAIS DE MARIE-HÉLÈNE PIWNIK



« un des plus grands écrivains
de tous les temps »

JORGE LUÍS BORGES



Format : 115 x 175
broché
314 p.
12 €
isbn : 978-2-36732-181-3
Bibliothèque Lusitane
poche

Jacinto, dandy et riche héritier d'une famille de notable portugais, vit à Paris depuis tout petit. Fasciné par la ville lumière, son mouvement et sa modernité, il collectionne dans sa résidence du 202, *Champs-Élysées*, toutes sortes d'inventions propres à l'époque. Des objets incongrus représentant selon lui le *summum* du raffinement, la haute civilisation et donc la condition à son bonheur ! Lampes électriques en tout genre, brumisateurs, tissus précieux, bibliothèque au quelque 30 000 milles volumes... La maison déborde de cette civilisation !

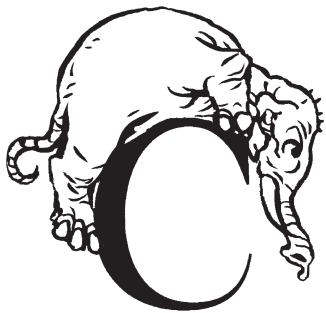
Zé Fernandes, jeune homme originaire d'un petit village du nord du Portugal s'installe chez son ami Jacinto pour suivre ses études à Paris. Initié aux plaisirs de la société moderne, il découvre la ville lumière, déambule dans ses rues y rencontre ses groupes d'intellectuels et d'artistes.

La fascination de Jacinto pour la technique, sa croyance illimitée dans le progrès est insatiable et le mènera bientôt à la dépression. Son jeune ami décide pour l'aider de le faire revenir aux plaisirs d'une vie frugale et simple. Il l'incite à quitter Paris pour rejoindre son village du nord du Portugal. Nous entrons alors dans la deuxième partie du roman.

L'exubérance et la superficialité des plaisirs parisiens laissent place à la simplicité et à l'apaisement de la campagne. Ce voyage n'est pas sans péripéties mais le retour aux sources sera fructueux pour nos deux compères.

202, Champs-Élysées, titre posthume d'Eça de Queiroz, propose une savoureuse satire de la modernité. Dans ce roman incisif et enjoué les dérives du progrès sont dénoncées. La vacuité des plaisirs urbains, l'accumulation des objets et de nouvelles techniques prophétisent la décadence d'une société en perte de repères. L'auteur que l'on ne présente plus, oppose deux mondes en utilisant sa verve ironique tant appréciée. À la ville prétentieuse il oppose un monde simple, la campagne, où le plaisir y est pur. Somme toute, une thématique tout à fait contemporaine !

Eça de Queiroz (1845-1900) est le maître incontesté du roman portugais. José Luis Borges le considérait comme « un des plus grands écrivains de tous les temps ».



CHANDEIGNE

10 rue Tournefort
75005 - Paris
Tél. 01 43 36 78 47

Contact :
Mylène Contival
mylene.contival@
editionschandeigne.fr
07 82 80 62 56

www.editionschandeigne.fr